

[Text]

Mr. Cullen: This does not talk about a contract, it talks about several contracts for the production in Canada of 67,700. In ordering these we are looking at several facilities being established?

Mr. Hunt: Yes, sir. What we have is a series of contracts which all go into the final product, and indeed it is the total of some seven or eight contracts.

The key contracts are the propellant that make the rocket motor and that is the crucial one in the program, plus a further crucial one which is the assembly of the components and the putting of the propellant into it.

Those two companies involved in these are the crucial companies in this program and they are the companies that were in the business before, back in 1950. What happened was that they phased out, their production tooling had gone, and so they had to get back into it again.

The other companies are ancillary companies providing packing and paper and things of this nature. It includes a total of seven or eight companies at something around 60,000 man-hours of work. That is what our estimate was on it.

Mr. Cullen: I note here, too, that 37 per cent was for the purchase of components from the United States government. Will we constantly have to be buying those components? Are any of those components going to be produced in Canada?

Mr. Hunt: Unless their quantities increase, I would doubt that the components for this rocket would all be made in Canada. Those components consist of such things as the practice warhead, which we did do at an earlier time but which would be too costly to establish now unless we had a greater volume, and the tank killing warhead which we do not use to any great extent except occasionally. But again we would not go into facilities for that unless there was an increased volume. It would be cheaper to buy them in the States as long as we can get them.

• 1130

Mr. Cullen: Given the need for the production, if you accept that we need these rocket motors, it does not seem to me that we are too far out of line and it is something we have to spend a lot of time on. We might like to argue at another time and place whether we need that kind of weapon and whether we should be spending it. This is what I am getting from my riding. I agree with Mr. Darling that we want to keep our Canadian Forces supplied with the appropriate and proper equipment. It boils down to the role we want to see them play, which is certainly different now than we did foresee in 1950. This is probably a discussion we should get into at another time. But given that we do need those rocket motors, it does not seem to me that there is anything out of line in this complaint, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Cullen. Mr. Towers.

Mr. Towers: Thank you, Mr. Chairman. My first reaction, Mr. Chairman, is that we have been had. I wonder if Mr. DesRoches has any assurance that this Canadian motor is that much better than the one for the United States.

[Interpretation]

M. Cullen: Ce texte ne parle pas d'un seul contrat mais de plusieurs contrats pour la production au Canada de 67,700 moteurs. Est-ce que l'on construira plusieurs usines de production?

M. Hunt: Oui. En fait, nous avons signé 7 ou 8 contrats, qui concourent tous à la fabrication du produit final.

Les contrats fondamentaux concernent le carburant de ce moteur-fusée, ainsi que l'assemblage des divers éléments et l'équipement des moteurs en carburant.

Les deux entreprises concernées sont les plus importantes dans le cadre de ce programme et avaient déjà ce genre d'activité en 1950. Elles avaient cependant supprimé peu à peu leur outillage de production et doivent donc maintenant se rééquiper en conséquence.

Les autres entreprises ont signé des contrats connexes, concernant l'emballage, le papier, et des choses de ce genre. Tout ceci nous amène à 7 ou 8 entreprises, pour environ 60,000 heures-hommes de travail. C'est du moins notre propre estimation.

M. Cullen: Je remarque également que 37 p. 100 des fonds ont été consacrés à l'achat d'éléments au gouvernement américain. Devons-nous toujours acheter ces éléments aux Américains? N'avez-vous pas l'intention d'en produire au Canada?

M. Hunt: Tant que leurs quantités n'augmentera, je ne pense pas que ces éléments seront fabriqués au Canada. En effet, il s'agit là de choses telles que des ogives de pratique, que nous fabriquions à une certaine époque mais qu'il nous reviendraient trop cher de fabriquer maintenant, si nous n'avions pas des besoins très élevés; il s'agit également d'ogives anti-tank que nous n'utilisons pas beaucoup. Nous n'avons donc pas l'intention de créer des usines de production pour ces éléments si le volume à produire n'est pas suffisant. Nous paierons beaucoup moins cher si nous les achetons aux États-Unis.

M. Cullen: Si l'on considère qu'il est nécessaire de produire ces moteurs-fusées, il me semble que toute cette opération est assez régulière et que nous n'avons pas à y consacrer des heures. Il conviendrait peut-être de discuter, dans un autre comité, de la nécessité de s'équiper avec ce genre d'armes, et des dépenses que nous devrions y consacrer. C'est d'ailleurs le genre de préoccupation que je perçois dans ma circonscription. Je suis d'accord avec M. Darling lorsqu'il dit que nos forces armées doivent être équipées de matériel approprié et efficace. Le problème fondamental est donc de savoir quel rôle nous voulons qu'elles jouent, qui me paraît devoir être tout à fait différent de ce que nous avions prévu en 1950. Il s'agit cependant là d'une discussion que nous n'avons pas à commencer ici. Étant donné que l'on considère, pour l'instant, que ces moteurs-fusées nous sont nécessaires, je ne trouve rien d'irrégulier dans cette affaire, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Cullen. Monsieur Towers.

M. Towers: Merci, monsieur le président. Ma première réaction est que nous nous sommes fait rouler. Je me demande si M. DesRoches peut nous assurer que ce moteur canadien est meilleur que celui qui est produit aux États-Unis.